

T 10630hn 1 1920
Rédaction et administration:
Rue de Tzknethi, № 11.
Bureau est ouvert 11—3-h.
Téléph. 13.01.

№ 29.—11 Janvier, 1920.



Prix 5 roubles.

LA GÉORGIE INDÉPENDANTE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

BONNE ANNÉE.

La vieille année est entrée dans l'éternité. Ce fut une année agitée pénible pour l'humanité. Les suites de la guerre, la désorganisation économique, l'anéantissement de régions, naguère florissantes, l'énorme perte de forces vives (combien d'hommes vigoureux sont tombés sur les champs de bataille et combien sont revenus mutilés), enfin l'état de sauvagerie morale, tout cela fut cause des troubles, des émotions et des souffrances qui bouleversèrent les peuples au cours de cette année.

Mais durant cette pénible période de leur existence, les pays civilisés de l'univers ont montré leur force, leur puissance et leur capacité à surmonter les difficultés et les obstacles accumulés devant eux.

Cette année, on a entrepris, en Angleterre, en France et aux Etats-Unis, un énorme travail pour réaliser de profondes réformes sociales. Cette année, on a employé d'immenses moyens techniques. Cette année on a fait des découvertes d'une portée historique considérable.

L'humanité tire victorieusement profit des leçons de la guerre, l'humanité, ayant en tête les peuples civilisés de l'Occident, marche, irrésistiblement, vers le progrès.

Et c'est avec orgueil que la petite Géorgie peut dire qu'au cours de cette année, elle aussi a fait un pas en avant et surmonté les obstacles accumulés sur sa route: les pénibles conséquences de la guerre, la crise économique au-dedans, au-dehors, l'attaque des ennemis, de son indépendance, voilà ce que la Géorgie a eu à supporter au cours de l'année dernière. Mais dans cette lourde situation, elle a organisé une armée, redoutable pour ses ennemis, arrangé sa vie intérieure et noué des relations amicales avec les peuples européens.

Nous saluons la nouvelle année, confiants dans l'avenir de l'humanité et dans celui de la Géorgie. Convaincus que nous sommes à la veille d'une aurore lumineuse, nous adressons nos souhaits de bonne année à tous nos concitoyens et à tous les amis de notre Patrie.



ქართული
საზოგადოებრივი

Le Bilan de l'Année Écoulée.

Au début de l'année passée, la situation internationale de la Géorgie paraissait instable et incertaine: les calomnies malveillantes de nos ennemis, dans la presse européenne, l'ignorance où était l'opinion publique en Occident sur ce qui se passait chez nous, l'incertitude de la politique européenne vis-à-vis des nouvelles formations d'Etat en Transcaucasie, étaient un grand obstacle qui empêchait notre pays de resserrer ses liens avec le monde civilisé, et un grand empêchement pour la reconnaissance de son indépendance.

Un an a passé. L'opinion publique européenne a appris à connaître plus ou moins bien la Géorgie, son ancienne culture, la richesse de son sol, et la résolution inébranlable qu'a son peuple de défendre son indépendance.

Nous voyons maintenant les organisations financières et politiques de tous les pays nouer de solides relations économiques avec nous; nous voyons comme on établit des rapports de culture intellectuelle avec l'Europe et l'Amérique; comme les organisations publiques de l'Europe et du monde entier invitent les représentants de la Géorgie; comme des ouvrages sont publiés, dans toutes les langues européennes, sur la Géorgie, sa poésie, sa vie publique. Nous voyons enfin comme la Géorgie noue des relations diplomatiques normales avec tout le monde intellectuel, et comme le terrain s'affermi autour de la question de la reconnaissance de son indépendance.

La Géorgie n'a pas remporté moins de succès dans le domaine de sa politique extérieure en Transcaucasie. Ici, les efforts du Gouvernement tendaient à ramener la paix et la concorde parmi les républiques de la Transcaucasie. Le Gouvernement est parvenu à faire avec Azerbaïdjan une étroite alliance défensive et

à conclure avec Azerbaïdjan et avec l'Arménie un traité qui stipule que toutes les questions en litige entre la Géorgie et ses voisines devront être tranchées par consentement mutuel ou par arbitrage. Enfin, grâce au labeur opiniâtre et soutenu du Gouvernement Géorgien, l'Arménie et l'Azerbaïdjan se sont fait des concessions mutuelles en vue d'un rapprochement et ont adopté des relations de bon voisinage. Maintenant le représentant de l'Azerbaïdjan a proposé d'établir des relations politiques plus étroites entre toutes les républiques de la Transcaucasie, et c'est dans le but de résoudre cette question que l'on compte convoquer une Conférence à Tiflis.

C'est ainsi que la vaillante oeuvre du gouvernement géorgien, en vue de rapprocher et d'unir les pays et les peuples de la Transcaucasie, a porté ses fruits.

Dans le domaine de la politique intérieure, dans le courant de l'année qui vient de s'écouler, la Géorgie a également fait un grand pas vers le progrès. On a organisé dans tous les pays l'administration municipale dans les villes et dans les campagnes; on a supprimé le brigandage (reste d'héritage de l'ancienne autocratie russe); on a équilibré l'appareil administratif; on a opéré la réforme scolaire; on fait, avec plein succès, un énorme travail pour la réorganisation de l'armée. Enfin, au cours de cette année, la Géorgie a sensiblement accru son industrie et fait un grand pas vers l'amélioration économique du pays. Comme résultat des efforts du gouvernement et du peuple, la Géorgie, au point de vue de l'approvisionnement, se trouve dans des conditions meilleures que celles de toutes les régions de l'ancienne Russie.

Evidemment la crise de l'approvisionnement existe, évidemment la Géorgie ne pourra pas se passer de l'aide de l'Europe et de l'Amérique. Mais ici, en Géorgie, les capitaux, engagés par les Européens, donneront incontestablement



les meilleurs dividendes. Le concours d'approvisionnement donnera les meilleurs résultats au pays, qui, n'ayant jamais jusqu'ici vécu sur son propre blé, se trouve, actuellement, sous ce rapport, mieux pourvu que les régions qui fournissaient de blé l'Europe et la Russie.

La Géorgie va au-devant de la nouvelle année avec confiance et espoir. L'année écoulée a montré la force de son peuple. On a parcouru, cette année, une longue route pénible et surmonté bien des obstacles menaçants. Et maintenant, de nouvelles difficultés n'effraieront pas le peuple, qui est prêt, par tous les moyens à défendre son indépendance, ni les chefs qui le conduisent vers le progrès.

NOËL

Noël! l'enfance rit
A Jésus dans ses langes,
Notre âge mûr sourit
A ces blondes phalanges,
Entourant l'arbre vert,
Orné de dons étranges,
Illuminé, couvert,
De bonbons et d'oranges.
La nuit aux doux contours
Vibre à la voix des anges,
Couvrant les alentours
D'un choral de louanges.

Car il sera bientôt deux mille ans écoulés,
Pâles du coloris des anciennes images,
Les sentiers de Judée, en ruban déroulés,
Portaient un long convoi de bergers et de
Mages.

* * *

Guidés par une étoile, ils venaient du Levant
Saluer Bethléem, dont l'indigente étable
Deviendrait pour le monde un levier,
soulevant
La foule des croyants vers la Loi véritable.

* * *

Ils cherchaient dans la nuit l'Enfant prédestiné,
Chargés de lourds présents, d'or, d'encens
et de myrrhe;
Puis devant le berceau du frêle nouveau-né,
Déposaient humblement leurs vases de
porphyre.

* * *

Joyeux, les rossignols chantaient dans les
buissons:
„Gloire à Dieu dans le Ciel, paix aux hommes
sur terre“,
Tandis que sur la paille, au rythme de ces
sons,
Jésus-Christ reposait, couronné de mystère!

.....

Noël! mon pays rit
Au sortir de ses langes,
La nature sourit
A ses nobles phalanges,
Marchant sur un sol vert
Orné de fleurs étranges
Tout émaillé, couvert
D'épis blonds et d'oranges
Les monts aux fiers contours
Suivent le chœur des Anges,
Lançant aux alentours
Un concert de louanges.

.....

Car nous tenons émus dans le creux de la main,
Une année envolée et la riche abondance
De celle qui viendra nous présenter demain,
Le sceau de la Patrie et de l'Indépendance!

Elisabeth Orbéliani.

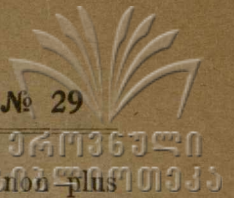
25 Décembre 1919.

Interview avec le Ministre des Affaires Étrangères Guéguetchkori *).

La Conférence de Londres et les Ré- publiques Transcaucasiennes.

D'après nos renseignements, insuffisamment vérifiés, ajouta Mr. Guéguetchkori, la Conférence de Londres, avec la participation

*) Lire № 28.



de Lloyd-George et de Clémenceau, a effleuré la question de la Transcaucasie.

Nous ignorons encore comment la question fut présentée et quelle sanction elle a reçu; mais le fait même de l'avoir soulevée, prouve que notre tour est enfin venu. Les nouvelles qui ont percé dans les derniers radios, concernant le nouveau point de vue de l'Entente au sujet des Etats nouvellement formés, montrent aussi que le problème de la Transcaucasie a été posé à la Conférence de Londres.

Le but de la visite de l'Amiral de Bon.

—Quel a été le but de l'arrivée, à Tiflis, de l'amiral de Bon?

—Vraisemblablement le désir de faire plus ample connaissance avec la Géorgie. Les discours qu'il a prononcés au Banquet et à l'Assemblée Constituante, sont une preuve évidente de l'accroissement des sympathies françaises envers la Géorgie, et montrent également que notre République lui a produit une impression favorable. Le fait même pour l'amiral d'avoir prononcé un discours à l'Assemblée Constituante, est déjà notable; il prouve que la France compte de plus en plus avec les aspirations de notre peuple vers l'organisation de son existence sur les bases du droit qu'ont les peuples de statuer librement sur leur sort. La France qui jusqu'à ces temps derniers était insuffisamment renseignée sur la Géorgie, commence à nous porter un intérêt évident.

Ceci nous incite davantage à une oeuvre créatrice qui nous permettra de subir un examen d'Etat, nécessaire pour la reconnaissance de notre indépendance.

Les rapports avec Dénikine.

—Quelle est actuellement la situation sur le front du Sotchi et quelle tournure prennent les rapports futurs avec Dénikine?

—Sur le front de Sotchi le calme règne. Les derniers incidents n'ont pas eu de suite. Nous sommes sur le qui-vive, armes en mains. Nous n'avons jamais eu et n'avons actuellement contre personne, d'intentions

agressives. Nous n'en avons pas non plus contre l'armée volontaire; mais je vous prierai de souligner que toute atteinte à notre territoire et à notre liberté rencontrera, de notre part, une résistance énergique et désespérée. Ceci n'est pas un mot, une vaine phrase ni une menace verbale, mais un fait réel avec lequel seront obligés de compter tous ceux qui se décideront à porter atteinte à notre indépendance.

—Quel est le rôle des Missions Alliées dans le règlement du conflit avec le Général Dénikine?

—Dans le règlement de ce conflit, Mr. Wardrop et le Colonel Haskel prennent une part active. Ils continuent à travailler dans ce sens.

La crise du Cabinet d'Azerbaïdjan et le Conférence de Bacou.

—Vous me demandez si la crise du cabinet qui s'éternise en Azerbaïdjan n'aura pas de répercussion sur la Conférence Arméno-Azerbaïdjanienne? —Autant que l'on puisse en juger, la crise du Cabinet ne peut pas avoir une influence spéciale sur les travaux de la Conférence; cette crise, je l'explique par la multiplicité des partis en Azerbaïdjan et par leur désir de trouver une plate-forme commune.

Quoique tous les malentendus, inhérents à la question de Zanguézour, ne soient pas encore aplanis, j'espère, personnellement, que la Conférence aura une influence bienfaisante dans la solution du litige. Il est incontestable que les conditions objectives qui exigent des peuples de la Transcaucasie un rapprochement mutuel, leur dicteront la nécessité de trouver un „modus vivendi“.

L'étape suivante sera déjà la Conférence plénière de tous les peuples de la Transcaucasie, qui nous donnera, je l'espère, la possibilité de placer la vie de la Transcaucasie sur la voie des rapports réciproques normaux et de relations plus amicales de bon voisinage.



Ce que l'Amiral de Bon a dit de la France.

Le 15 Décembre le cuirassé „Provence“, battant pavillon amiral est arrivé à Batoum, amenant l'Amiral De-Bon.

Cette visite a donné à Batoum une animation extraordinaire; pendant deux jours des officiers français et des centaines de marins remplissaient la ville de leur gaieté coutumière, mais de parfait aloi.

L'Amiral De-Bon, avec une suite de 15 officiers est venu visiter la ville de Tiflis, où une réception enthousiaste lui a été faite.

Nous laissons à d'autres le soin de décrire en détail les nombreuses attentions et la cordiale hospitalité que le Gouvernement Géorgien, avec sa prévenance coutumière a prodigué à ses hôtes de marque, ainsi que les encouragements et les choses aimables que l'Amiral a adressés au Gouvernement Géorgien.

Nous voulons particulièrement noter et retenir des extraits de ce que l'Amiral a dit de la France:

L'Amiral a souligné l'attitude de haute dignité, de grande loyauté et de profond désintéressement de la France pendant et après la guerre et dit toute la fierté qui en résulte pour les Français, fierté très supérieure à celle que leur a procurée la Victoire.

C'est cette attitude qui donna à la France l'apparence de négliger certains petits peuples; car elle s'est tracé le devoir de ne pas s'immiscer dans la politique intérieure des peuples et d'attendre que leur volonté trop souvent peu distincte au milieu du chaos, des agitations de parti et des tendances diverses se manifeste d'une façon nette.

L'Amiral en recommandant aux petits peuples de la Transcaucasie de s'unir et pour arriver à l'union de savoir faire des concessions, proposa en exemple la France qui, bien qu'ayant eu les droits que lui valaient ses énormes sacrifices, sut écouter des voix qui lui demandaient en vue de la pacification des esprits d'accepter de réduire

dans de très fortes propositions ses exigences les plus justifiées.

L'Amiral dit aussi que la France, pendant quelque temps ramassée sur elle-même, pour mieux panser ses blessures et mettre de l'ordre chez elle à l'intérieur, a si bien employé son temps que, comparativement à tous les autres pays, elle est la nation où les conseils de sagesse ont le mieux prévalu, le peuple le plus uni, et où l'ordre parmi les secousses, qui partout se font encore sentir, de l'immense cataclysme mondial, est le mieux assuré.

Aussi prévoit-il pour son pays un avenir radieux et comme la France, ainsi que tout son passé en témoigne, ne s'est jamais désintéressée des peuples faibles et méritants, ceux-ci, déjà assurés de ses encouragements dans l'oeuvre du rétablissement de l'ordre et de la lutte contre la barbarie, trouveront l'appui de sa force et de son influence toujours grandissante.

L'oeuvre de relèvement économique de la France.

Une Conférence Internationale du Commerce s'est tenue récemment à New York.

L'oeuvre de reconstitution industrielle et commerciale du monde est une des plus urgentes de l'heure présente.

Pour la mener à bien, il est certain que les Puissances les moins épuisées, les plus riches en énergies et en possibilités, et en premier lieu l'Amérique, devront jouer un rôle essentiel dans cette restauration nécessaire.

Tous les congressistes d'Atlantic City ont été frappés de la grande part prise aux discussions par la Délégation française, par la vigueur et la netteté avec lesquelles elle a diagnostiqué le mal et proposé les remèdes, en même temps que par les témoignages indiscutables de l'énergie avec laquelle la France s'est attelée à la grande tâche de réparation.

M. Schneider, président de la Délégation Française, impressionna fortement son auditoire dans un grand discours où il sut admirablement mettre en valeur la loi de solidarité économique qui unit en ce moment les grandes nations de l'Europe et de l'Amérique:

„Votre invitation, Messieurs, et notre venue dans votre pays témoignent du désir que nous avons tous de poursuivre la paix et, par la paix, l'oeuvre commencée dans la guerre. Tous, nous sommes convaincus que la victoire n'est pas un terme, mais un point de départ, mais l'annonce d'une série d'autres victoires que vous voulez préparer avec nous. Et près de vous, avec vous, la main dans la main, devant les champs sans bornes ouverts à l'activité humaine, un élan de foi et d'espérance nous soulève... Le problème qui se pose est, à notre avis, le plus vaste et le plus passionnant à la fois qui puisse être. Il s'agit d'examiner avec vous la situation dans laquelle la guerre a laissé non seulement le pays que nous représentons, mais l'Europe et le monde, et d'aviser avec vous au moyen de guérir l'humanité au lendemain d'une crise sans exemple. Pays de laboureurs et de paysans, le rendement de l'agriculture de notre pays n'atteint que la moitié de ce qu'il pourrait être. Sous la pression du besoin, elle va chercher à doubler ses récoltes. Les colonies lui fournissent des phosphates, l'Alsace recouverte lui donnera des sels de potasse. Et ses paysans, dans la guerre, ont appris l'utilité des machines... Avant la guerre, la métallurgie française avait doublé en dix ans sa production. Pendant la guerre, elle a accompli des prodiges. Privée des deux tiers de ses hauts-fourneaux et de ses usines, elle n'a pas moins fait face à toutes les demandes des armées françaises, ainsi qu'à celles de toutes les autres armées alliées.

Aujourd'hui la victoire lui rend le bassin de la Lorraine. C'est la certitude pour elle de devenir gros producteur de fonte et d'acier, et d'enlever à cet égard à l'Allemagne son ancienne suprématie“.

EN GEORGIE.

Note du Ministre des Affaires Etrangères de la Géorgie E. P. Guéguétchkori, adressée aux Ministres des Affaires Etrangères de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan.

Le 31 Décembre, le Ministre des Affaires Etrangères de la Géorgie, E. P. Guéguétchkori, adressa à Erivan, au Ministre des Affaires Etrangères Khatissoff, la dépêche suivante:

„Vous m'annoncez, par dépêche du 30 Décembre, que les musulmans d'Ordoubat et de Nakhitchévan ont commencé les hostilités contre les arméniens de Gokhtan. En même temps Vékiloff, représentant diplomatique de l'Azerbaïdjan en Géorgie, m'envoie copie d'une dépêche du Ministre des Affaires Etrangères de l'Azerbaïdjan, adressée à Votre nom, dans laquelle il dit être avisé que le 21 Décembre le Gouvernement Arménien a commencé les hostilités contre les Musulmans du district de Zanguibassar.

Vu l'ouverture prochaine de la Conférence des Républiques Transcaucasiennes, qui est chargée de résoudre à l'amiable toutes les questions en litige, de nouveaux conflits et une nouvelle effusion de sang suscitent, incontestablement des obstacles pour l'établissement de bonnes relations, si nécessaires pour la prospérité politique et le développement économique futurs des peuples de la Transcaucasie. En vue de faire cesser immédiatement cette lutte fratricide je juge indispensable, qu'avant la convocation de la Conférence Plénière, le Ministre des Affaires Etrangères de l'Azerbaïdjan et Vous, vinssiez à Tiflis, afin d'avoir une entrevue particulière pour discuter la situation actuelle et pour mettre fin aux conflits entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans les rayons précités. De mon côté, je vous offre mes services pour tâcher d'arriver à chef et je mets à votre disposition le local nécessaire pour votre réunion.

Ministre des Affaires Etrangères: Guéguétchkori“.



A la même date, le Ministre des Affaires Etrangères E. P. Guéguetchkori, adressa à Bacou, au Ministre des Affaires Etrangères, Khan-Khoïsky, la dépêche suivante: „Vékiloff, représentant diplomatique de l'Azerbaïdjan en Géorgie, m'a envoyé copie de votre dépêche adressée au Ministre des Affaires Etrangères de l'Arménie, dans laquelle Vous lui dites être avisé que le 21 Décembre le gouvernement arménien a commencé les hostilités contre les Musulmans du rayon de Zanguibassar. Je reçois, en même temps, une dépêche du Ministre des Affaires Etrangères de l'Arménie dans laquelle il me fait également part que les musulmans d'Ordoubat et de Nakhitchévan ont commencé les hostilités contre les Arméniens de Gokhtan.

Vu l'ouverture prochaine de la Conférence des Républiques Transcaucasiennes, qui est chargée de résoudre, à l'amiable, toutes les questions en litige, de nouveaux conflits et une nouvelle effusion de sang suscitent, incotestablement, des obstacles pour l'établissement de bonnes relations, si nécessaires pour la prospérité politique et le développement économique futurs des peuples de la Transcaucasie. En vue de faire cesser immédiatement cette lutte fratricide, je juge utile, qu'avant la convocation de la Conférence Plénière, le Ministre des Affaires Etrangères de l'Arménie et Vous, vinsiez à Tiflis, afin d'avoir une entrevue particulière pour discuter la situation actuelle et pour mettre fin aux conflits entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, dans les rayons précitées. De mon côté, je vous offre mes services pour tâcher d'arriver à chef et je mets à votre disposition le local nécessaire pour votre réunion.

Ministre des Affaires Etrangères Guéguetchkori“.

Nomination d'un Ambassadeur Extraordinaire de Grèce en Géorgie.

On nous communique: „Le journal grec „Néologoss“ à la date du 23 Décembre, communique officiellement ce qui suit: Le

gouvernement grec a nommé comme ambassadeur extraordinaire en Géorgie et en Arménie Monsieur Panass qui résidera à Tiflis. Cet acte fait prévoir que la Grèce reconnaîtra l'indépendance des Républiques précitées. Monsieur Papass est attendu ces jours-ci à Tiflis“.

AZERBAÏDJAN.

Envoi de Troupes.

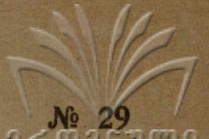
„L'Iskra“ dit: Des voyageurs de Pétersbourg racontent qu'on a envoyé dernièrement de la ville vers le Nord, en plusieurs échelons, la plupart des soldats de la garnison. L'attaque des montagnards sur la ligne du chemin de fer augmente.

Les Anglais et le Pétrole de Bacou.

Le „Neftianoé Diélo“ dit que la flotte de commerce américaine compte changer le chauffage au charbon de sa flotte et appliquer un combustible liquide. Cet exemple sera prochainement suivi par l'Angleterre qui compte utiliser les réserves de pétrole de Bacou. Dans ce but les Anglais apportent déjà à Batoum des matériaux pour construire de puissantes stations pour pomper le pétrole et des tuyaux qui transmettront le pétrole de Bacou à Batoum pour les besoins de la flotte anglaise.

Nouvelles Elections du Présidium Au Parlement.

Dans la séance d'hier, le Parlement a procédé à la Réélection de son Présidium. D'après les bulletins de vote, Ali Mardan Bek Toptchibacheff a été élu Président par 67 voix. Il y avait trois candidats pour la place d'adjoint du Président: Gassan Bek Agaïeff, Asslan Bek Saffikouedsky et Sultan Medjid Ganief. La candidature des deux premiers fut retirée par leurs partisans et



il ne reste que celle de Gassan Bek Agaieff.

Par scrutin secret, la majorité des voix échoit à Gassan Bek Agaieff qui est élu premier adjoint du Président. Les socialistes „Itikhadistes et Ekhraristes“ se sont abstenus de voter.

CAUCASE DU NORD.

Combats autour de Derbent.

Le correspondant du „V. G.“ communique les détails suivants sur les derniers combats autour de Derbent.

Dans la nuit du 14 au 15 Décembre, les volontaires attaquèrent simultanément à Koulari, à Aglobi et à Bellidji.

Après une préparation d'artillerie soutenue, faite avec les canons du train blindé et les pièces de la flotte, l'ennemi attaqua avec de l'infanterie et de la cavalerie et s'empara de Aglobi et de Bellidji; mais il fut repoussé de Koular avec de grosses pertes.

Vers deux heures de la nuit, des partisans russes insurgés, firent une contre-attaque, et chassant l'ennemi de Aglobi et de Bellidji, reprirent le terrain perdu.

L'ennemi regagna sa position initiale.

Au matin du 16 Décembre, les volontaires sous le couvert d'un terrible feu d'artillerie tiré par le train blindé, attaquèrent de nouveau, mais les partisans insurgés du contingent international, repoussèrent les assaillants et attaquèrent à leur tour.

Entre dix et onze heures du matin, l'ennemi fut culbuté et ramené jusqu'à la ville.

Après le départ des volontaires et du train blindé, nos détachements firent sauter le pont et endommagèrent la voie ferrée au sud de Derbent.

En même temps, du côté du village de Roukez et de Migragil, un groupe de partisans montés fit une reconnaissance et approchant presque contre la ville, ouvrit contre les positions ennemies un feu de carabines et de mitrailleuses.

Après avoir tirailé peu longtemps contre les positions de la ville, notre groupe d'éclaireurs regagna ses positions ayant établi que l'ennemi possédait peu de forces dans la ville.

Le 16 Décembre, selon les dires de personnes venues de Lévachey, une délégation de parlementaires volontaires, composée de huit membres, arriva de Pétrovsk à Lévachey. Cette délégation proposa aux insurgés et au Conseil de la Défense de conclure la paix.

Les conditions de paix comportaient que les insurgés devaient recevoir tout le territoire évacué du Daghestan avec les villes de Derbent, de Témir-Khan-Choura et même de Pétrovsk.

En échange les insurgés doivent s'engager à cesser toute hostilité contre l'armée volontaire et à laisser passer librement tous les combattants volontaires qui se trouvent sur le territoire du Daghestan, porteurs de leurs fusils et de cinq cartouches par homme.

Les Daghestaniens sont animés de sentiments belliqueux; ils disent: „Nous n'avons pas commencé la guerre; s'est eux qui nous ont attaqués et pas nous; c'est pourquoi il ne faut pas les laisser sortir du Daghestan“.

Ensuite eut lieu une réunion du Conseil de la Défense et des pourparlers avec la délégation des parlementaires. On ne connaît pas les résultats.

L'état d'esprit des insurgés est parfait, fort belliqueux et augmente avec chaque succès.

Dans les combats de Novembre et de Décembre, les insurgés ont fait environ 300 prisonniers qui ont été envoyés au fond du territoire, dans les montagnes.

On disait que dans les derniers combats sur le front de Derbent, près de Témir-Khan-Choura, une compagnie du régiment de l'Apchéron, avait passé aux rebelles avec deux mitrailleuses et tout leur armement, et que chaque fusil avait de 300—400 cartouches.